

Yarmila Vešović, gravures et peintures

La librairie-galerie L'Arbre vagabond, installée en Haute-Loire, propose de découvrir cet été les dernières peintures et gravures de Yarmila Vešović. Ses œuvres interrogent notre présence au monde et esquissent, entre observation et appropriation, une recherche d'harmonie face aux mouvements incessants du réel.

En quête d'accords entre la lumière et la nuit, Yarmila Vešović assemble la brillance de l'or et l'intensité du bleu singulier du lapis-lazuli. Traversant les siècles, elle semble tirer vers elle les rêves somptueux d'une préséance céleste portée par l'enluminure médiévale, d'une élévation nécessaire, le bleu symbolisant le divin et, plus largement, la spiritualité. Les mains (du latin *manus*), contenues dans le terme « enluminure », sont omniprésentes dans le travail de l'artiste : elle triture la matière dans une expérimentation permanente, tentant d'organiser un chaos primordial.

Née en 1954 au Monténégro, Yarmila Vešović s'installe à Paris en 1986 grâce à une bourse du gouvernement français, après avoir été diplômée des Beaux-Arts de Belgrade en 1982. Elle intègre l'École nationale des beaux-arts et se forme aux techniques de la tapisserie. Elle a reçu de nombreuses distinctions, dont le prix Franck Duminil en 2025, décerné par la Fondation Taylor, et expose régulièrement, seule ou collectivement, en France, en Serbie...

Elle pratique le plus souvent la gravure sur métal, mais aussi sur Plexiglas, ainsi que la linogravure et la gravure sur bois. Les motifs créés grâce à la mise en œuvre de formes et contre-formes, gaufrages et

reliefs – obtenus par collage d'éléments métalliques, choisis pour leur familiarité avec son quotidien – sont autant de fragments tangibles de ses méditations pour tenter de percer, derrière les apparences, les mystères de notre condition ; sur certaines séries, la matière engendrée est rustique, alimentée par le recours à des techniques mixtes pour parvenir à une attirante rugosité. Sur d'autres, « les empreintes sont réalisées sur feuille d'or, et les reliefs remplis de pigment bleu au moment du tirage », précise l'artiste.

Il s'agit d'ancrer notre existence terrestre, d'appréhender le rythme naturel de la présence et de l'absence, de la vie et de la mort en en restituant de subtiles traces : « Mes œuvres évoquent le cours du



De haut en bas :

Yarmila Vešović, *Arrive*, huile sur toile, 2013, 116 x 89 cm. © Yarmila Vešović.

Yarmila Vešović, *Traces*, technique mixte (aquatinte, gaufrage...) sur plaque de zinc, 2025, 15 x 10 cm. © Yarmila Vešović.

temps, d'une durée inconnue. La surface du tableau, du dessin ou de la gravure est le lien entre inorganique et organique. » Ses créations sont des constructions visant à signifier les métamorphoses du monde et des êtres – les différentes pratiques s'influençant les unes les autres, notamment celle de la gravure qui, dit-elle, enrichit considérablement sa peinture. Quel que soit le support, Yarmila Vešović capte des vibrations ténues, semblables à des échos de vie.

Marie Akar

Yarmila Vešović. De nuit et d'ors, jusqu'au 31 août 2026, L'Arbre vagabond, lieu-dit Cheyne, 43400 Le Chambon-sur-Lignon. Tél. : 04 71 59 22 00, site Internet : arbre-vagabond.fr, site de l'artiste : yarmilavesovic.org